

LEGRIS, Renée, *Hubert Aquin et la radio. Une quête d'écriture (1954-1977)*, Montréal, Médiapaul, 2005, 399 p.

Caroline Garand

Number 38, Fall 2005

La subversion dans les dramaturgies anglaises contemporaines

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/041623ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/041623ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF) et Société québécoise d'études théâtrales (SQET)

ISSN

0827-0198 (print)

1923-0893 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Garand, C. (2005). Review of [LEGRIS, Renée, *Hubert Aquin et la radio. Une quête d'écriture (1954-1977)*, Montréal, Médiapaul, 2005, 399 p.] *L'Annuaire théâtral*, (38), 197–198. <https://doi.org/10.7202/041623ar>

LEGRIS, Renée, *Hubert Aquin et la radio. Une quête d'écriture (1954-1977)*, Montréal, Médiapaul, 2005, 399 p.

Si les romans d'Hubert Aquin n'ont plus besoin d'être présentés, la situation est toute différente pour sa production, pourtant importante, dans le domaine radiophonique. Peu connue, parfois, dans certains cas, tout à fait oubliée, cette production participe pourtant intensément de l'esthétique postmoderne qui marque son œuvre romanesque. En fait, plus que de simplement s'inscrire dans le même mouvement créateur, l'œuvre radiophonique, tel que le démontre Renée Legris dans son *Hubert Aquin et la radio*, apparaît comme un laboratoire expérimental dans lequel germe une bonne part des traits qui marqueront plus tard l'œuvre romanesque, qu'il s'agisse des thèmes obsédants de *Prochain épisode* ou de l'hybridation formelle de *Neige noire*. Ainsi, en suivant l'évolution et les méandres de cette production entre 1954, moment où Aquin arrive à Radio-Canada, et 1977, année de la mort de l'auteur, Renée Legris fait la preuve qu'une telle étude est à même de combler les brèches identifiées précédemment par la critique aquinienne et, du fait même, de percevoir l'œuvre d'Aquin dans la continuité et non plus dans la rupture.

Concrètement, le livre est divisé en deux parties, comprenant respectivement trois et cinq chapitres, ceux-ci couvrant chacun une sphère ou un aspect particulier de l'activité radiophonique d'Aquin. Si le premier chapitre est d'abord consacré aux années de formation

d'Aquin à Paris, montrant comment les circonstances l'ont amené à tourner le dos à une carrière dans le domaine politique pour se consacrer aux médias, il fait par la suite office de seconde introduction en proposant un rapide survol de l'ensemble de la carrière de l'auteur à Radio-Canada qui prépare les chapitres à venir.

Ainsi, c'est au second chapitre que l'étude commence véritablement, avec une analyse du travail de réalisation d'Aquin, dans le secteur éducatif et culturel. Au moment où Aquin y arrive, Radio-Canada propose certes des radioromans pour conserver et augmenter son auditoire, mais, surtout, cherche à développer le goût de cet auditoire pour des émissions plus en accord avec son idéal culturel et éducatif. Aquin fait plus que consolider la qualité du secteur, il contribue largement à y installer la modernité. Après la réalisation, c'est l'écriture dramatique qui est présentée dans le chapitre suivant. Peu connues, *La toile d'araignée* et *Confession d'un héros* apparaissent pourtant, à la lumière de la rigoureuse étude qui en est faite, comme des expériences fondatrices dans le développement de l'esthétique d'Hubert Aquin. Mais, il délaissera par la suite le radiothéâtre en raison du nombre trop limité d'« auditeur », mot qu'il emploie au singulier et qui ne s'incarne, selon lui, qu'en la personne d'un « marin perdu dans l'Atlantique » (Lettre à Pierre Pagé, 12 février 1973).

La seconde partie de l'étude s'articule autour du travail d'Aquin en tant que producteur d'émissions éducatives et culturelles et de documentaires. Plus encore que ceux de la

première partie, les chapitres composant celle-ci montrent à quel point Aquin a influencé la vie intellectuelle au cours des décennies 60 et 70. En effet, que ce soit avec le programme intitulé *Les hommes illustres*, pour lequel il écrit des émissions sur Pascal, Dostoïevski et Malraux; *L'homme américain*, pour lequel il prépare les émissions dédiées à la politique; ou *Philosophes et penseurs*, dans lequel il va de Moïse à Sartre, Aquin identifie, discute et analyse thèmes et questions en lien avec l'époque mouvementée où il vit et œuvre. De même qu'il y forge l'univers qui éclatera dans son œuvre romanesque, monument aux doutes et élans qui marquent le passage de la modernité à la postmodernité, de la soumission aux rêves d'indépendance. Mais c'est particulièrement à travers les deux documentaires qu'il réalise, objets du dernier chapitre de l'étude de Legris, que son tribut à l'esthétique postmoderne s'inscrit avec éclat. Ainsi, avec *Don Quichotte, Le héros tragique* et *Paul-Émile Borduas et le Refus global*, l'auteur de *Prochain épisode* signe des émissions qui défient les normes communes de la radiodiffusion, utilisant les techniques de l'art contemporain, entre autres le collage et le fragment.

Plus que portrait d'une œuvre et d'un auteur, l'ouvrage de Renée Legris est aussi le portrait d'une époque. D'une immense richesse référentielle, l'étude ne se borne pas, loin de là, à faire le compte rendu de l'œuvre radiophonique, mais analyse, questionne et met en contexte avec une rigueur et une érudition remarquables. Et l'un des tours de force de Renée Legris est d'avoir réussi à présenter cette somme d'informations dans un style fluide et aisée à suivre : si l'ouvrage est sans compromis,

sans raccourci, jamais le lecteur ne ressent sa lecture comme lourde ou aride.

Caroline Garand
Oxford University